



SOMMAIRE

LE VICOMTE DE BRAGELONNE, par ALEXANDRE DUMAS
 LES BEAUX MESSIEURS DE BOIS-DORÉ, par GEORGE SAND.
 LE FOU YÉGOF, par ERCKMANN-CHATRIAN.



On heurtait un monceau de cadavres. (Page 347.)

LE VICOMTE DE BRAGELONNE

PAR

ALEXANDRE DUMAS

(Suite des Trois Mousquetaires et de Vingt ans après.)

Biscarrat se jeta au-devant de ses compagnons.

— Messieurs! messieurs! s'écria-t-il, au nom du ciel, n'entrez pas!

— Mais qu'y a-t-il donc de si effrayant dans ce souterrain? demandèrent plusieurs voix.

— Voyons, parle, Biscarrat.

— Décidément, c'est le diable qu'il a vu, répéta celui qui avait déjà avancé cette hypothèse.

— Eh bien, mais, s'il l'a vu, s'écria un autre, qu'il ne soit pas égoïste, et qu'il nous le laisse voir à notre tour.

— Messieurs! messieurs, de grâce! insista Biscarrat.

— Voyons, laissez-nous passer.

— Messieurs, je vous en supplie, n'entrez pas!

— Mais tu es bien entré, toi?

Alors, un des officiers qui, d'un âge plus mûr que les autres, était resté en arrière jusque-là et n'avait rien dit, s'avança.

— Messieurs, dit-il d'un ton calme qui contrastait avec l'animation des jeunes gens, il y a là dedans quelqu'un ou quelque chose qui n'est pas le diable, mais qui, quel qu'il soit, a eu assez de pouvoir pour faire taire nos chiens. Il faut savoir quel est ce quelqu'un ou ce quelque chose.

Biscarrat tenta un dernier effort pour arrêter ses amis, mais ce fut un effort inutile. Vainement il se jeta au-devant des plus téméraires; vainement il se cramponna aux roches pour barrer le passage, la foule des jeunes gens fit irruption dans la caverne, sur les pas de l'officier qui avait parlé le dernier, mais qui, le premier, s'était élancé l'épée à la main pour affronter le danger inconnu.